

## **Pandémie « Covid-19 » et temps de confinement**

### **Un essai de relecture croyante.**

Avant de pouvoir tenter une relecture, j'ai été d'abord comme sidéré par l'événement et l'ampleur de la crise, perçue un peu comme un mauvais rêve... Je ne suis pas certain, d'ailleurs, de pouvoir déjà relire dans la foi ce qui nous/m'arrive. Beaucoup de Psaumes résonnent d'une façon nouvelle, très réelle, dans ma prière...

Cependant, cette Semaine Sainte particulière que nous vivons m'offre de situer les événements en regard des récits de la Passion/Résurrection du Christ, et plus largement de la manière dont Jésus s'est trouvé confronté au mystère de la mort.

- Je pense par exemple au récit de la « résurrection » de Lazare. Parmi les nombreux dessins humoristiques reçus ces derniers jours, l'un montrait Jésus devant le tombeau de Lazare : « Lazare ! Sors dehors ! »... A quoi Lazare répond : « Je coche quelle case ? »...

Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, à l'image du Dieu vivant, du Dieu de la vie. Ce n'est pas la vie qui est « dérogative » à la mort ! C'est la mort qui vient poser ses limites à la vie, notre condition « normale » c'est la vie et non pas la mort... Alors oui, il n'y a pas d'autre condition, d'autre case à cocher pour vivre, que de choisir d'accueillir cette vie à laquelle Jésus nous rend, comme Lazare, pour affirmer que jamais elle ne sera vaincue par la mort.

Nous lisons, au 5<sup>e</sup> dimanche de Carême, le magnifique dialogue entre Marthe et Jésus auprès du tombeau de Lazare (Jn 11, 1-45) :

*Marthe : « Je sais qu'il ressuscitera, à la résurrection, au dernier jour... »*

*Jésus : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »*

*Marthe : « Oui, Seigneur, je le crois, tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »*

- Un autre dessin, dont l'actualité a montré l'in vraisemblance, montrait un soldat romain devant le tombeau dans lequel se trouve – encore – le corps de Jésus. « Confinement : Rome envisage de reporter Pâques à une date ultérieure ». De l'intérieur du tombeau fermé, une voix s'exclame : « Eh non ! Déconnez pas ! »...

Ce « dernier jour » qu'attend Marthe est « le 3<sup>e</sup> jour », le jour de Pâques... Et ce jour-là, au-delà des péripéties des calendriers – et au-delà de la réalité de nos confinements actuels – ne

saurait en effet être « reporté » : la résurrection du Christ est vraie chaque jour. Le tombeau est vide, définitivement.

*« Vous cherchez Jésus, le crucifié ? Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait... » « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » (Mt 28, 1-10 – évangile de la nuit de Pâques).*

L'image du tombeau est devenue une métaphore fréquente dans la situation sanitaire que nous connaissons. Hélas aussi, plus qu'une métaphore pour les familles de tous ceux et celles que la mort a frappés de par le monde. Tous, nous sommes sidérés devant la réalité de la pandémie et de ses effets. Nos questions se bousculent en nous, nos doutes aussi, nos révoltes. Quelle Semaine sainte, quelles Pâques sommes-nous appelés à vivre cette année !

Et cependant, combien d'autres métaphores, d'autres signes, qui nous disent la puissance de la vie !

Le courage et le sens du devoir de ceux et celles qui chaque jour vont à la rencontre de personnes malades, hospitalisées, qui chaque jour vont participer au combat contre le covid-19... La multiplication des gestes d'attention aux autres, aux voisins, aux personnes isolées... La solidarité avec ceux et celles qui vivent en marge, et pourtant au cœur, de la société... Les initiatives que les médias proposent pour se nourrir de la Parole de Dieu, pour prier en communion les uns avec les autres... Et toutes ces propositions qui sont faites bien au-delà d'appartenances confessionnelles, et qui disent la beauté de notre humanité lorsqu'elle n'oublie pas d'être fidèle à elle-même !

Puissent ces attitudes, ces gestes, ces actions créer un avenir neuf pour notre vivre ensemble, pour notre société, pour notre Eglise...

Osons nous souhaiter les uns aux autres de « Joyeuses Pâques » !

*A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour [...] Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. » (Jn 15, 9-11)*

*Un prêtre alsacien*